



Mercredi 23 mars

Erfoud - Jorf - Bivouac de Merch Irdane

Première nuit aux portes du désert, petit matin frisquet, mais la température monte vite. Traditionnelle cérémonie d'étalonnage des compteurs avec les pneus correctement gonflés à la pression réglementaire. Si, si, c'est technique le Rallye des Gazelles, très technique même, et comme le classement se fait sur la base du nombre kilomètres parcourus (en incluant également des kms de pénalité pour les balises non trouvées), autant être attentives. Au départ de Jorf, 15 kms donc pour étalonner. Etalonnons, étalonnons, il en restera toujours quelque chose.

A priori un bled sans importance, mais..... connu pour ses systèmes d'irrigation, les Khettaras, témoins de la faculté d'adaptation de l'homme dans un environnement plutôt hostile.

Technique ancestrale d'irrigation souterraine qui parsème le paysage de multiples monticules qui sont les cônes d'éjection des matériaux. Les galeries ainsi creusées font plusieurs kilomètres de long et leur profondeur varie de 2 à 18 mètres. Expérience intense que d'y descendre à la lueur d'une bougie. Démonstration éclatante de la capacité des hommes à se retrouver autour d'un projet commun

pour l'exploitation d'une ressource rare et vitale. Dommage, nous n'aurons pas le temps d'explorer plus avant cette pratique qu'on retrouve sous des noms différents dans plusieurs pays (Chine, Pérou,...)



14h, chaleur, chaleur, chaleur, départ du prologue. André Manoukian donne le départ, tiens un homme ici (nous avons également droit à 1 équipage masculin cette année...).

Cette fois nous y sommes.

3 balises, 45 kms pour le trajet idéal et un temps de l'ordre de 02h50. La course débute vraiment. C'en est une, ne nous leurrons pas, ne nous laissons pas abuser par le discours médiatique. Déjà l'année dernière, nous avons constaté que l'ambiance en tête du classement n'était pas la même qu'en milieu de tableau. Cette année nous arrivons sur le Rallye avec le statut de favorites (pour les distraits, l'année dernière nous avons gagné), et nous ressentons maintenant clairement ce poids qui pèse sur nos frêles épaules de pauvres Gazelles perdues dans cette immensité désertique avec pour seul recours la carte et la boussole pour nous conduire vers les plages d'Essaouira où nous attendent le coeur battant des hordes de surfeurs australiens....

Les échanges avec les autres équipages se font plus rares. Alors quoi les filles, et l'esprit des Gazelles, envolé ? Ce n'est pas parce que le Saint-Bernard est resté à la maison qu'il faut bouder, nous avons une pleine caisse de jolies pièces détachées... et quelques bouteilles de Sancerre pour les étapes marathon.

Bon, l'atmosphère va se détendre au fil des kms et des balises.

A propos de balises, les 3 sont bien rangées sur notre liste, juste 4,5 kms en plus par rapport au trajet idéal (10% pour les cinglés des statistiques et autres maniaques des pourcentages). Sans aucune conséquence notable, c'est juste la place sur la grille de départ qui est en jeu.

A croire que Sophie a fait le Rallye cachée dans le coffre l'année dernière.

En plus, record battu aujourd'hui, seulement 2 dattes, 1/2 banane et un verre d'eau.

Téléphone maison, fini. Iphone et autres Blackberry dans la boîte, terminé.

Dès demain nous sortons les pigeons voyageurs du coffre pour vous envoyer quelques nouvelles tièdes.

Douche, repas, repos, dodo.

Claudine